

Honteux Choletais !

Les Choletais ont logiquement été punis de leur suffisance hier à Lorient. Dominateurs un quart d'heure, ils ont ensuite arrêté de jouer. Antibes, l'avant-dernier de Pro B, ne s'est pas gêné pour en profiter et s'imposer après prolongation (71-74).

Il y a des défaites qui ressemblent à s'y méprendre à une faute professionnelle. Celle concédée hier soir par Cholet face à Antibes entre parfaitement dans cette catégorie. « Si nous sommes sérieux, ça devrait passer », confiait Erman Kunter, une petite heure avant la rencontre. Avec des « si », Cholet aurait effectivement vu voir Bercy. Il n'en sera rien. Pourquoi ? Tout simplement parce que de sérieux, il n'en fut question que pendant un quart d'heure dans les rangs choletais. Le reste fut honteux. Tout simplement honteux. « Il n'y a pas vraiment de terme pour qualifier ce qu'on a fait. Si, on peut dire que c'est honteux », confirmait, dépité, Jim Bilba. A 39 ans, le capitaine choletais rêvait de revoir Bercy une dernière fois. Ses partenaires avaient les moyens de lui offrir ce cadeau. Du moins une place en demi-finale pour commencer.

Un bon début et puis plus rien
En fait, tout avait pourtant bien commencé hier, les hommes d'Erman Kunter mordant avec envie dans ce quart de finale... présumé déséquilibré. Adroit de loin (Dondon, Jacobson, Tchicamboud) et porté par un Gray qui s'amusait avec ses rivaux Ostler et Durham (10 points et 6 rebonds en 10 minutes), CB se donna les moyens de lancer ce qui aurait dû être un long cavalier seul. + 10 (13-3, 3'41), + 13 (18-5, 7'), + 17 (31-14,

13') et enfin + 19 (36-17, 18)... En défendant comme ils savent bien le faire, les Choletais interdisaient totalement l'accès à la raquette à des Antibois contraints de tenter fébrilement leur chance derrière la ligne des 6,25 mètres.

« Pendant le temps mort qu'on a pris à ce moment-là, on s'est dit qu'il fallait que nous jouions enfin », explique l'Antibois Mollinari. Les Azuréens n'avaient assurément plus rien à perdre. A l'image de l'ex Angevin Durham, ils commencèrent donc à profiter des quelques espaces laissés par une défense choletaise moins vigilante. Ces espaces se transformèrent bien vite en rue, puis en boulevard !

Un grand n'importe quoi !

Au retour des vestiaires, il fallut à peine 120 secondes pour se rendre compte que le jeu choletais virait au grand n'importe quoi. Sans doute inspiré par les Crazy Dunkers qu'il avait vu à l'œuvre durant la pause, Dobbins tenta de servir, depuis la ligne médiane, Gray pour un alley-oop. Mais sa passe lobée loba... le panneau. Dans les secondes qui suivirent, Gray se métamorphosa en meneur. Pris dans son élan après une remontée de terrain balle en main, il commit une faute offensive. Erman Kunter envoya Dobbins sur le banc. Punl. Il demanda aussi à Gray de se calmer pendant le temps mort qu'il prit. Mais rien n'y fit. « Nous venions de perdre quatre balles en deux minutes. Tout de suite après mon temps mort, nous en avons perdu trois autres », pestait après coup le technicien turc.

Antibes reprend confiance

De balles perdues en grand n'importe quoi, CB remit Antibes en confiance. Peu en vue jusque-là, Ostler prit ses aises. Du haut de ses 209 centimètres, le grand Letton, aussi efficace de près que de loin, inscrivit 11 points dans le seul troisième quart-temps. A l'arrêt, CB encaissa d'abord un 8-1 (38-24, 20' : 39-32, 25'). Puis un 10-5 pour finir le troisième quart-temps (44-42, 30'). Et



Gray et les Choletais sont tombés de très haut

enfin un 8-1 pour démarrer le quatrième acte (45-50, 33'). Faites vos comptes. Antibes venait d'infliger à CB un 26-7 en 13 minutes. Les réactions choletaises dans tout ça ? Elles furent individuelles. Les ego des uns n'ont pas fait avancer le bateau collectif. Enumérer la liste de toutes les boulettes étant plus long que de lire les résultats complets du

premier tour de la présidentielle dans les communes du Maine-et-Loire, disons que tous les Choletais ont participé à cette énorme faute professionnelle. Honteux.

Tristan BLAISONNEAU

De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - 25 avril 2007

Chalon-sur-Saône : 55
Nanterre : 65

Palais des sports de Kervaric (Lorient). Spectateurs : 700. (16-21, 17-12, 13-12, 19-11). Arbitres : MM. Conderanne, Maestre et Supiot.
CHALON-SUR-SAÛNE : 20 paniers (2/15 à 3 pts) sur 55 tirs - 14 LF/22 - 42 rebonds - 8 passes décisives - 14 balles perdues - 22 fautes personnelles - aucun joueur sorti
Everett (13), Corosine (2), Guice (4), Diarra (7), Kone (12), Lear (8), Best (10)
NANTERRE : 24 paniers (7/27 à 3 pts) sur 66 tirs - 10 LF/17 - 40 rebonds - 14 passes décisives - 7 balles perdues - 22 fautes personnelles - Schmieler (32), Drevo (38), éliminés Patiejunas (6), Darmauzan (4), Ekanga Ehawa (6), Schmieler (10), Drevo (10), Bradford (24), Tchiloemba (5)

CHOLET : 71											(22-10, 16-14, 6-18, 15-19, 10-13)											ANTIBES : 74										
											Score ml-temps : 38-24																					
											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.													
De Colo	-	0/4	-	1	3	1	21'45	0			Marco	-	0/2	-	1	-	-	-	8'15	-												
Bardet	2	0/1	2/2	-	-	-	2'00	2			MOLLINARI	15	4/11	4/6	-	2	5	35'45	-													
DONDON	7	2/3	2/2	-	1	-	16'00	5			Morabito	-	-	-	-	-	-	-	9'15	-												
Bilba	-	-	-	1	-	-	13'00	0			MCCOY	7	2/4	2/2	-	1	2	16'00	5													
JACOBSON	12	4/9	1/2	-	3	1	34'45	10			Durham	9	4/5	1/2	3	5	-	31'45	22													
TCHICAMBOUD	16	5/10	4/6	2	2	5	40'30	17			Mipoka	5	2/4	-	-	2	-	23'30	4													
GRAY	20	9/14	2/4	3	7	1	32'00	22			OSTLER	17	8/15	5/6	3	4	3	36'45	16													
DOBBINS	8	3/8	2/2	3	4	2	38'00	10			FECKOUA	-	0/1	-	2	2	1	13'15	4													
Randle	6	2/9	-	1	4	1	27'00	4			Chevigny	2	1/3	-	-	-	-	16'00	3													
											N'KEMBE	19	5/14	6/6	-	5	4	34'30	18													
Equipe	-	-	-	1	-	1	-	2			Equipe	-	-	-	-	1	-	-	-													
TOTAUX	71	25/58	13/18	12	24	12	225'	72			TOTAUX	74	23/59	18/22	9	23	16	225'	82													
TIRS À 3 PTS : 8/21 (De Colo 0/3, Dondon 1/1, Jacobson 3/6, Tchicamboud 2/5, Randle 2/6) FAUTES : 20 CONTRE (S) : 2 (Jacobson, Randle) BALLES PERDUES : 20 (Dobbins et Tchicamboud 4) INTERCEPTIONS : 9 (Tchicamboud 3)											Plus gros écarts : + 19 Cholet (36-17, 18'), + 7 Antibes (65-72, 43'). Évolution du score : 18-5 (7'), 36-17 (18'), 39-32 (25'), 44-42 (30'), 45-50 (33'), 56-60 (37'), 61-60 (39'), 65-72 (43'). Arbitres : M ^{me} Julien, MM. Vistor et Perrier. Spectateurs : 1 000											TIRS À 3 PTS : 10/29 (Marco 0/2, Mollinari 3/8, McCoy 1/2, Mipoka 1/3, Ostler 2/6, Chevigny 0/1, N'Kembé 3/7) FAUTES : 20. McCoy éliminé (37') CONTRE : 1 (Ostler) BALLES PERDUES : 16 (McCoy, Mipoka, Ostler 3) INTERCEPTIONS : 15 (Durham 7)										

Le Courrier de l'Ouest - 25 avril 2007

Du suspense à la fin



Photo ERWAN LIZAMBAUD

Tchicamboud et les Choletais avaient pourtant bénéficié d'un tirage favorable

CB a donc régné en maître un quart d'heure hier. Le temps pour Gray, d'humeur joyeuse et joueuse, d'assommer Antibes (36-17, 18'). Durant ce laps de temps, Randle fit ses premiers pas choletais en se signalant par un panier à 3 points et un contre sur Durham. La suite fut moins rose et morose (lire ci-dessus), mais pleine de suspense. En menant de 4 points à 2'40 de la fin du temps réglementaire (56-60), Antibes croyait bien avoir fait le plus dur. Mais CB profita de l'élimination de McCoy, qui venait d'inscrire ses 7 points du match en 50 secondes, pour repasser en tête (61-60). Mollinari rata ensuite 1 de ses 2 lancers à 24 secondes du

terme (61-61). Sur la dernière action, CB ne fit rien de sa balle de match, si ce n'est la perdre. Durant la prolongation, Antibes se reposa sur le massif N'Kembe (9 points durant ces 5 dernières minutes) pour creuser l'écart. Avec 5 points de retard à 40 secondes de la fin (67-72), CB n'avait plus qu'à espérer une faute antiboise. Elle vint de... Mipoka (prêté par Cholet à Antibes) qui perdit bêtement un ballon. Dans la foulée, Randle inscrivit le panier primé de l'espoir (70-72, 29" à jouer). Il fut moins en réussite quelques secondes plus tard quand son tir pour l'égalisation fut rejeté par l'arceau.

Têtes basses et regard noir

Têtes basses. Les Choletais ne se sont pas attardés hier soir dans le Palais des Sports de Kervaric. Pendant que deux d'entre eux, l'entraîneur Erman Kunter et le capitaine Jim Bilba, sont venus dire leur honte en salle de presse, les autres sont remontés illico presto dans le bus. Ont-ils entendu Erman Kunter au cours du trajet retour que l'on imagine long ? Nul ne le dira. L'entraîneur choletais a sans doute préféré ne rien dire. De peur d'être méchant. Ce matin, au cours de la réunion prévue, il leur dira au fond des yeux l'intégralité de sa pensée. Bien noire hier. • *Nous avons bien commencé avant d'arrêter de jouer. Après, les gars ont pensé qu'il ne servait plus à rien de défendre et de courir. Nous menions de 19 points, nous allons donc facilement gagner ce match. Pfff... Le basket, c'est comme ça. (Il mime). Quand les courbes de confiance s'inversent, il est très difficile de les changer à nouveau. Nous y sommes presque parvenus puisque nous avons eu une balle de match juste avant la prolongation. Enfin. Notre deuxième mi-temps est honteuse.* • Erman Kunter s'est ensuite levé de sa chaise. • *Allez, on part d'ld. On rentre. Demain (aujourd'hui), on fait une réunion. Et à partir de jeudi (demain), on s'entraîne pour aller gagner à Pau. Pfff...* • Jim Bilba, le capitaine de CB, avait aussi le regard noir hier soir. • *C'est une grosse, très grosse désillusion. Personnellement, ce sera difficile à digérer pour moi, explique-t-il. C'était une dernière chance de jouer une finale. Perdre de cette manière, c'est honteux. En première mi-temps, nous avons joué collectivement. Ensuite, nous avons donné le bâton pour nous faire battre. L'attitude de l'équipe est honteuse. Nous n'avons pas eu l'humilité de reprendre les basiques. Les Antibois ont repris confiance. Quant à*



Photo E.L.

Pour ses débuts sous le maillot choletais, l'Américain Monwell Randle n'a pas fait d'étincelles

nous, nous avons entamé la prolongation comme nous avons fini la partie. En jouant de travers. • De fait, Cholet ne méritait vraiment pas de battre Antibes.

T.B.

Le problème de chemise de Delaby

Joël Delaby avait le sourire hier. • *J'ai un problème. Je n'ai pris qu'une chemise. Comment fais-je faire ?* • Farceur l'entraîneur antibois ! • *Non, nous ne sommes pas venus en touristes. De toute façon, notre programme était arrêté à l'avance. Nous partons jeudi pour Lyon d'où nous rallierons Maurienne pour un match à enjeu en Pro B. Entre un succès à Antibes ou un en demi-finale et une place à Bercy, je ne choisis pas. Je prends les deux.* •

Suffisant, Cholet se sort de la Coupe de France

Coupe de France (1/4 de finale). Cholet - Antibes : 71-74. Aveuglé par son entame à sens unique, CB a laissé filer une place en demi-finale.

Vous vous rappelez de l'année dernière ? Orléans... Le quart de finale perdu dans le Loiret face à un pensionnaire de Pro-B. Eh bien Cholet a remis le couvert, hier soir à Lorient. Sauf que cette fois, il ne peut même pas se réfugier derrière le cas du « petit » qui jouait à domicile, devant son public chauffé à blanc. Cette fois, l'équipe des Mauges n'a pas la moindre excuse. Cette fois le public était acquis à sa cause, la loi du supposé plus fort emportant souvent le suffrage des tribunes. Cette fois, Cholet n'a pas dû se colliner un leader de Pro-B, futur pensionnaire de l'élite. Au contraire, l'Olympique d'Antibes est aujourd'hui plus proche de la N1 que du maintien dans l'antichambre de l'élite. Cette fois, Cholet-Basket s'est bel et bien ridiculisé. Tout seul, comme un grand qu'il ne fut qu'un moment, hier.

Car la formation des Mauges sut jouer les cadors dans ce match. Rouler des mécaniques, bref faire respecter la hiérarchie. Et dans les grandes largeurs même puisqu'à la suite d'une entame convaincante, sérieuse, elle compta rapidement 19 longueurs d'avance (36-17, 18').

Des signes avant-coureurs

Au repos, CB avait déjà dilapidé une partie de son capital (38-24) en entrouvrant la porte de sa raquette à Durham. Mais c'est au retour des vestiaires que l'équipe des Mauges donna définitivement le match aux Azuréens.

Erman Künter eut beau prendre un temps mort après les quatre pre-

mières possessions choletaises, qui se soldèrent par autant de balles perdues, rien n'y fit. Le technicien turc avait pourtant bien senti que la dynamique changeait de camp, mais ses troupes s'obstinaient à vouloir se faire plaisir, se ruant tête baissée vers le panneau varois, sans jamais penser à colmater les brèches apparues en défense. Cette inconscience se paya par un 0-8 (39-32, 25') qui commença à donner des idées aux Antibois, surtout quand ils le prolongèrent avant la fin du 3^e quart par un 0-10 (44-42, 30'), dans le sillage du géant (2,09 m) Trojs Ostlers, aussi à l'aise dans la peinture que derrière l'arc pour laisser en quelques minutes une ardoise de 11 points aux Choletais.

En un quart-temps, CB venait ainsi d'encaisser un cuisant 6-18, et de perdre la bagatelle de 8 balles. Un tel gâchis qu'il était permis de se demander à ce moment-là, lequel des deux protagonistes était pensionnaire de Pro-B. Et le public breton n'était pas au bout de ses surprises !

De fait, face à des Choletais toujours hagards, Antibes trouva dans le dernier acte Mollinari et un McCoy pourtant invisible jusque-là pour passer aux commandes de la rencontre (45-46, 32'). Ce fut comme un électrochoc pour CB qui tenta bien de se faire violence. Enfin. Mais trop tard face à des Azuréens en pleine confiance, capables de freiner in-extremis le réveil choletais pour arracher la prolongation (61-61, 40'), puis la dominer (65-72, 43'), et l'emporter (71-74), même si une balle perdue par Mipoka, l'ancien Choletais, remit

un temps CB dans le bon sens sur un primé de Randle (70-72, 44').

« Si on est sérieux, on gagnera » avait pronostiqué Erman Künter avant le coup d'envoi. Ses troupes ne l'ont pas entendu, et ne peuvent plus compter que sur le championnat et une hypothétique participation aux playoffs pour sauver leur saison. Après l'affligeant spectacle d'hier soir, force est toutefois de constater qu'il leur reste du travail !

Christophe MAZOYER.

Cholet - Antibes : 71-74 ap (22-10, 16-14, 6-18, 17-19, 10-13).

Arbitres : Mlle Julien, MM. Périer et Viator. 1 000 spectateurs.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 58 tentés (43%) dont 8/21 à 3 points (38%), 13 lancers-francs sur 18 tentés (72%), 36 rebonds (Gray, 10), 12 passes (Tchicamboud, 5), 2 contres, 9 interceptions, 20 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Dondon, 7 points ; Jacobson, 12 ; Tchicamboud, 16 ; Gray, 20 ; Dobbins, 8 puis De Colo, 0 ; Bardet, 2 ; Bilba, 0 ; Randle, 6.

ANTIBES : 23 tirs réussis sur 59 tentés (39%) dont 10 sur 29 à 3 points (34%), 18 lancers-francs sur 22 (81%), 32 rebonds (Durham, 8), 16 passes (Mollinari, 5), 1 contre, 15 interceptions, 16 balles perdues, 20 fautes (un joueur éliminé : McCoy, 38').

La marque : Mollinari, 15 points ; McCoy, 7 ; Ostlers, 17 ; Feckoua, 0 ; Mipoka, 5 puis Marco, 0 ; Morabito, 0 ; Durham, 9 ; Chevigny, 2 ; N'Kembé, 19.



Randie et les Choletais sont tombés de haut en étant éliminés par Antibes, hier à Cholet.

Patrick Burqueno

Ouest France – 25 avril 2007

Jim Bilba : « l'attitude de l'équipe a été décevante ! »

Erman Künter (entraîneur de Cholet-Basket) : « On a bien commencé, mais très vite, on s'est dit que l'on allait gagner. Et la situation a changé. Or, en basket, quand une situation s'inverse, il devient très difficile de la retourner à nouveau. Pour moi, comme pour toute l'équipe, c'est une grosse douche froide. Maintenant, on va essayer de faire les playoffs. Mais même dans cette optique, cette défaite n'est pas un mal pour un bien. On avait vraiment envie d'aller au bout en coupe. On va se réunir dès demain (aujourd'hui) pour faire le point et après on va essayer d'aller gagner à Pau, dimanche. »

Joël Delaby (entraîneur d'Antibes) : « En première mi-temps, on n'a pas été brillant défensivement. Heureusement, on a su changer de tactique et ils ont eu de plus en plus de mal à trouver les intérieurs. A la mi-temps, j'ai dit aux joueurs, qu'en Coupe de France, ils avaient déjà rempli leur contrat. Et que si l'on devait perdre ce match, il fallait au moins jouer. Je pense que s'il y avait eu un enjeu aussi gros qu'en championnat, on aurait certainement perdu cette rencontre. »

Jim Bilba (Cholet-Basket) : « Cela fait deux années d'affilée que l'on se fait sortir en quarts de finale par une équipe de Pro B. C'est vraiment dur à digérer. Mais cette fois, l'attitude de



Malgré les 20 points de Gray, le parcours de Cholet en Coupe s'arrête en quarts de finale.

l'équipe a vraiment été décevante. On n'a pas eu l'humilité de se dire : « On va continuer le travail, et finir le job comme il faut. » En fait, on leur a donné confiance et ils se sont enflammés. Nous, on a pris des fautes et eux sont allés aux lancers-francs. La confiance a changé de côté. On

a replongé dans nos travers. On sait pourtant que notre cheval de bataille, c'est la défense, mais on l'a complètement abandonné. »

Yann Molinari (meneur d'Antibes) : « On a commencé à jouer avec le frein à mains. Ensuite, on s'est mis dedans en défendant collective-

ment et en se disant qu'il fallait d'abord se faire plaisir. On n'a jamais eu la prétention de gagner la Coupe de France, mais, étant donné notre situation en Pro B (Antibes est menacé de relégation), tout ce qui est bon à prendre, on le prend. On a bataillé et on mérite cette demi-finale. »